

sixième assise à gauche), dont nous donnons les reproductions, permettront de juger de la valeur de cet art.

B

PILIERS DE LA MÈRE DE K'AI 開母闕 (123 p. C.)

Yu le Grand, fondateur de la dynastie des Hia, eut pour fils K'i 啓; ce nom de K'i fut changé en K'ai 開 à l'époque des Han parce que le caractère *k'i* avait été frappé de tabou comme étant le nom personnel de l'empereur King (156-141 av. J.-C.). Les piliers de 123 p. C. étant de l'époque des Han, il est naturel que le fils de Yu y apparaisse sous le nom de K'ai, et non sous celui de K'i.

La mère de K'i, femme de Yu, est l'objet d'une légende que le commentateur Yen Che-kou cite (*Ts'ien Han chou*, chap. vi, p. 9 v^o) en l'attribuant à Houai-nan tseu, mais qu'on ne retrouve plus dans les œuvres de ce dernier : lorsque Yu le Grand s'occupa de sauver l'empire menacé par les eaux débordées, il traversa la passe Houan-yuan (c'est-à-dire qu'il alla du territoire de Yen-che hien dans celui de Teng-fong hien); pour agir avec plus d'aisance et de vigueur, il avait pris la forme d'un ours; il avait dit auparavant à sa femme qui était une fille du prince de T'ou-chan : « Je désire que vous m'apportiez à manger; quand vous entendrez le son du tambour, venez. » Or il arriva que Yu, en sautant sur une pierre, heurta par mégarde son tambour; la fille de T'ou-chan accourut, et, comme Yu avait alors la forme d'un ours, elle se sentit couverte de honte et s'enfuit. Arrivée au pied de la montagne Song chan, elle se transforma en une roche; comme elle se trouvait enceinte de l'enfant qui porta le nom de K'i, Yu lui dit : « Rendez-moi mon fils. » La roche se fendit aussitôt du côté septentrional et K'i naquit.

La roche fendue, qui n'est autre que la mère de K'i, se voit aujourd'hui à une dizaine de li au nord de Teng-fong hien. Dès l'année 110 av. J.-C., elle était un objet de vénération comme le